

# É z é c h i e l 22

## Oracle contre Jérusalem

Le chapitre 22 se divise naturellement en trois sections, chacune traitant de l'impureté de la ville de Jérusalem et du peuple de Juda. Dans la première section (vs. 1-16), le prophète condamne précisément les péchés de la ville. Cette section comporte un jugement de Dieu, selon lequel l'exil et la dispersion sont devenus inévitables. Dans la seconde section (vs. 17-22), le texte parle du "creuset" du fondeur (symbole du jugement de l'Éternel) qui purifiera la ville. Comme le feu enlève les scories, ainsi le jugement de Dieu consumera les méchants. La troisième section (vs. 23-31) révèle les méchancetés de toute la population de Juda, y compris des chefs, des sacrificateurs, des princes et des prophètes. Tout le chapitre décrit les péchés de la ville inique : idolâtrie (vs. 3-4) ; profanations (vs. 7-8) ; mépris des parents (vs. 7a, 10) ; oppression des faibles (vs. 7b, 12) ; manque de respect pour les sabbats (v. 8) ; abominations sexuelles (vs. 10-11) ; escroqueries (vs. 12-13) ; avarice des chefs (vs. 26-27). Aucune âme juste ne se trouvant dans Jérusalem, elle ne peut pas échapper à son jugement, devenu inévitable. On remarque dans ce chapitre la répétition des mots "sanguinaire" et "sang" (vs. 2-4, 6, 9, 12-13, 27). Le jugement qui tombe sur Jérusalem est directement lié au fait qu'elle est devenue la "ville sanguinaire" (22.2 ; 24.6 ; 24.9).

### CRIMES DE JÉRUSALEM (22)

#### Charges contre la ville (22.1-16)

#### 22.1-6

<sup>1</sup> La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : <sup>2</sup> Toi, fils d'homme, jugeras-tu,

jugeras-tu la ville sanguinaire ? Fais-lui connaître toutes ses horreurs ! <sup>3</sup> Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : (Voici) une ville qui répand le sang au milieu d'elle, pour que son jour arrive, et qui se fait des idoles pour se souiller ! <sup>4</sup> Tu es coupable à cause du sang que tu as répandu et tu t'es souillée par les idoles que tu as faites. Tu as ainsi abrégé tes jours et tu es parvenue au terme de tes années. C'est pourquoi je te livre au déshonneur devant les nations et à la moquerie de tous les pays. <sup>5</sup> Ceux qui sont près et ceux qui sont au loin se moqueront de toi qui es souillée de réputation et pleine de trouble. <sup>6</sup> Voici les princes d'Israël : Chacun use de sa force chez toi, pour répandre le sang.

**Versets 1-2.** Dieu demande à Ézéchiël de devenir juge et procureur contre Jérusalem, de lui faire **connaître toutes ses horreurs**. Le prophète, qui a déjà vu les horribles actions décrites au chapitre 8, est témoin contre la ville. Ici, Dieu le charge de présenter les preuves, puis de proclamer la sentence qui résulte de ses péchés.

**Verset 3.** Si jamais on pouvait dire d'une ville qu'elle devait être pure, Jérusalem était cette ville. Elle qui aurait dû se distinguer auprès des nations comme un exemple brillant de la réalisation de la volonté de Dieu pour son peuple était devenue **une ville qui répand le sang**. Pourtant, avec la loi, avec ses prophètes et avec sa glorieuse histoire, elle avait tout. Que pouvait-elle désirer de plus, de quoi avait-elle besoin pour rester fidèle au Dieu qui lui avait tout donné ?

Au lieu d'être sainte, elle était devenue tout le contraire : la "ville sanguinaire" **pour se**

**souiller**, faisant ainsi des choix qui militaient contre ses propres intérêts : son avenir, sa sécurité, et surtout sa relation avec Dieu.

**Verset 4.** Les versets 4 à 6 établissent un lien entre **les idoles** et le sang versé. L'adoration du dieu Molok comprenait le sacrifice d'enfants, autrement dit l'offrande du sang de victimes innocentes (cf. 16.21 ; 20.26, 31 ; 23.37). Mais d'autres violences — meurtres et adultères — avaient fait verser du sang. Tout comme l'adultère brise le fondement d'une relation entre un homme et une femme, de même l'idolâtrie détruit la relation entre Dieu et son peuple. Au lieu d'être une ville glorieuse, l'envie de toutes les nations, Jérusalem était devenue un objet de **déshonneur**, de railleries et de moqueries.

**Verset 5.** Ézéchiël doit dire à Jérusalem que les gens au **près** et au **loin**, connaissant sa mauvaise **réputation**, **se moqueront** d'elle. Elle qui aurait pu avoir une influence positive, même dans des lieux éloignés, est plutôt connue dans le monde pour ses iniquités. **Souillée** et **pleine de trouble**, elle n'est plus une ville désirable pour vivre et élever une famille.

**Verset 6.** Les **princes d'Israël**, après avoir reçu de l'Éternel leur **force**, abusent du privilège de cette force pour faire le mal (**répandre le sang**).

## 22.7-12

<sup>7</sup> **Chez toi, l'on méprise père et mère. Au milieu de toi, l'on commet des actes d'oppression contre l'immigrant. Chez toi, l'on exploite l'orphelin et la veuve.** <sup>8</sup> **Tu dédaignes mes sanctuaires, tu profanes mes sabbats.** <sup>9</sup> **Il y a chez toi des calomnieurs pour répandre le sang. Chez toi, l'on mange sur les montagnes. On commet des infamies au milieu de toi.** <sup>10</sup> **Chez toi, on découvre la nudité du père. Chez toi, on fait violence à la femme que son indisposition rend impure.** <sup>11</sup> **Chez toi, chacun se livre à des horreurs avec la femme de son prochain, chacun se souille par l'inceste avec sa belle-fille, chacun fait violence à sa sœur, fille de son père.** <sup>12</sup> **Chez toi, l'on reçoit des présents pour répandre le sang. Tu exiges un intérêt et une usure, tu spolies ton prochain par l'oppression, et moi, tu m'oublies, — oracle du Seigneur, l'Éternel.**

**Verset 7.** En méprisant **père et mère**, le peuple de Juda fait preuve d'infidélité à la loi

qui exige l'honneur dû aux parents (Ex 20.12 ; Lv 19.3) et le bon traitement de **l'orphelin et de la veuve**. Au lieu de considérer Jérusalem comme un endroit où l'on peut chercher de l'aide, les pauvres et les opprimés évitent la ville.

**Verset 8.** Non seulement les prescriptions de Dieu y sont-elles ignorées, mais elles sont surtout dédaignées. Le temple de Dieu, avec les objets sacrés, sont considérés comme n'ayant aucune valeur. Les instructions divines au sujet du sabbat sont ouvertement rejetées et le sabbat ainsi profané.

**Verset 9.** Des hommes **calomnieurs** se réfugient dans les murs de Jérusalem, **pour répandre le sang**, faisant fi de la loi qui interdit le mensonge et le faux témoignage (cf. Lv 19.16). Leur but est de faire condamner à mort des innocents, un péché doublement inique. Dans la ville on ne trouve ni intégrité, ni honnêteté, ni, apparemment, aucune sécurité pour les hommes justes.

**Verset 10.** L'expression **la nudité** du père désigne une intimité avec la mère ; découvrir cette nudité signifie entrer dans un mariage incestueux avec sa mère, relation interdite par Lévitique 18.7-8. Faire **violence à la femme que son indisposition rend impure** peut se référer non seulement au viol, mais aussi aux relations intimes avec une femme impure par le fait de son cycle menstruel (cf. Ez 18.6 ; Lv 18.19 ; 20.18).

**Verset 11.** En flagrant délit d'infraction des instructions de l'Éternel au sujet de la pureté du mariage et de la loi de l'amour, les citoyens de Jérusalem pratiquent ouvertement les **horreurs** de l'adultère et de l'inceste. Chez eux, aucune réserve morale devant ces péchés : chacun **se souille**, faisant preuve d'un comportement impensable, complètement condamnable.

**Verset 12.** Jérusalem a **oublié** Dieu, en agissant entièrement en dehors de sa volonté. Sa conduite l'a amenée très loin de lui, de sa loi, de son culte. Comme ceux à qui Jérémie avait prophétisé, elle a ignoré "depuis des jours sans nombre" aussi bien l'Éternel que ses commandements sur la manière de traiter les autres (Jr 2.32 ; cf. 5.7-9 ; 6.13 ; 7.5-6 ; 22.3). Walter Zimmerli commente :

On voit bien ici qu'il ne s'agit pas simplement de quelques écarts, mais d'un abandon général de la loi, ce qui signifie une seule chose : Jérusalem s'est détournée du Seigneur, de

celui qui donne à tout son sens premier. Ézéchiél aime exprimer cette idée plus clairement dans d'autres passages avec le verbe *שׁוּבַר* "se révolter" (cf. 20.8, 13, 21). (...) En somme, il se tient précisément avec Osée (voir sa liste de péchés en Os 4.2) et avec Jérémie (voir sa liste de péchés en Jr 7.9). Ces deux prophètes ne faisaient pas que dresser une liste d'offenses ; avec Ézéchiél, ils accusaient le peuple d'avoir désobéi à la volonté de l'Éternel (...), de l'avoir oublié, et ainsi de déshonorer celui qui cherche l'obéissance, non dans une "spiritualité" secrète, mais dans la multitude de situations ouvertes et concrètes de la vie. Ézéchiél, par son accusation qui dépasse largement celles d'Osée et de Jérémie, précise radicalement les charges contre le peuple<sup>1</sup>.

Dieu est témoin de l'oppression qui abonde en Juda : (1) on reçoit **des présents** (des pots de vin) pour blesser ou même tuer des personnes ; (2) on prend **un intérêt** et une usure sur les prêts, ce qui est interdit par la loi de Moïse, et (3) on spolie son prochain **par l'oppression**.

## 22.13-16

**<sup>13</sup> Voici que je frappe des mains à cause de la spoliation que tu as commise et du sang qui s'est trouvé au milieu de toi. <sup>14</sup> Ton cœur sera-t-il ferme, tes mains auront-elles de la force dans les jours où j'agirai contre toi ? Moi, l'Éternel, j'ai parlé et j'agirai. <sup>15</sup> Je te disséminerai parmi les nations, je te disperserai en (divers) pays et j'éliminerai ton impureté du milieu de toi. <sup>16</sup> Tu seras profanée par toi-même aux yeux des nations et tu reconnaîtras que je suis l'Éternel.**

Carl Howie fait trois remarques importantes sur ces quatre versets :

(1) On y voit d'abord que le Seigneur punira ceux dont le premier but est de profiter malhonnêtement des autres et de faire répandre le sang. Les bonnes relations entre Dieu et les hommes peuvent être influencées par des facteurs moraux et même économiques. Le Seigneur ne supportera pas une nation dont le seul dieu est le gain et dont la moralité fait place au laisser-aller.

(2) On voit, ensuite, une implication encore plus saisissante : "Ton cœur sera-t-il ferme, tes mains auront-elles de la force dans les jours où j'agirai contre toi ?" L'expérience dicte la réponse : Non. La force d'une nation trouve son origine dans la seule justice de ses citoyens ;

sans elle, le péché handicape l'ordre social et l'immoralité et la duplicité viennent affaiblir le courage.

(3) On voit, enfin, que le Tout-Puissant ne peut ni ne veut rester neutre dans ces circonstances ; il punira les coupables, il détruira leur "impureté". D'ordinaire, Ézéchiél explique les actions de Dieu sur la base du fait que le Tout-Puissant désire éviter que son nom soit profané (c'est-à-dire que sa personne et sa volonté soient mal perçues) ; mais, dans ce cas, même si son nom doit malheureusement être profané parmi les nations, Dieu enverra tout de même les coupables en exil<sup>2</sup>.

**Verset 13.** En disant **Voici que je frappe des mains**, l'Éternel montre qu'il a l'intention d'être entendu, qu'il s'attend à ce qu'Israël l'écoute. Il va parler pour annoncer sa décision, sur la base des preuves portées contre la nation. Il réagit à la spoliation commise par ce geste de dégoût et de colère.

**Versets 14-16.** Cette section puissante, marquée cinq fois par l'utilisation de la première personne du singulier, proclame les actions prévues par l'Éternel à l'égard d'Israël. Comme il l'a déjà prédit, il y annonce son intention de disséminer le peuple, de le disperser parmi les nations. Ainsi toute idée d'un peuple unie, vivant sur ses propres terres, est désormais perdue. La motivation de Dieu ? **J'éliminerai ton impureté du milieu de toi.** Le seul moyen d'atteindre ce but est de déraciner cette impureté et de l'enlever à jamais. Les feux qui doivent consumer la ville de Jérusalem détruiront en même temps les autels idolâtres érigés dans ses rues. C'est ainsi, dit Dieu, que **tu reconnaîtras que je suis l'Éternel.**

## Israël dans le creuset (22.17-22)

**<sup>17</sup> La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : <sup>18</sup> Fils d'homme, la maison d'Israël est devenue pour moi comme des scories ; ils sont tous du bronze, de l'étain, du fer, du plomb dans le creuset ; ce sont des scories de l'argent. <sup>19</sup> C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que vous êtes tous devenus comme des scories, voici que je vous rassemble au milieu de Jérusalem. <sup>20</sup> Comme un amas d'argent, de bronze, de fer, de plomb et d'étain dans le creuset sur lequel on attise le feu pour**

<sup>1</sup> Walther Zimmerli, *Ezekiel 1 : A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel, Chapters 1-24*, trad. Ronald E. Clements, Hermeneia (Philadelphia : Fortress Press, 1979), 459.

<sup>2</sup> Carl G. Howie, *The Book of Ezekiel, The Book of Daniel, The Layman's Bible Commentary*, vol. 13 (Richmond Va. : John Knox Press, 1961), 52-53.

le fondre, ainsi je vous rassemblerai dans ma colère et dans ma fureur, je vous déposerai et je vous fondrai. <sup>21</sup> Je vous mettrai en tas et j'attiserai contre vous le feu de mon courroux ; et vous serez fondus au milieu de Jérusalem. <sup>22</sup> Comme l'argent fond au milieu du creuset, ainsi vous serez fondus au milieu d'elle. Et vous reconnaîtrez que moi, l'Éternel, j'ai répandu ma fureur sur vous.

**Versets 17-18.** La pensée du verset 15 est ici développée : Dieu purgera Israël de ses impuretés. Utilisant le langage du processus par lequel les artisans de l'Antiquité purifiaient le métal en le fondant et en enlevant les **scories** qui s'amassaient sur la surface du métal fondu (cf. Es 1.22, 25 ; 48.10 ; Jr 6.27-30 ; 9.7 ; Za 13.9 ; Ml 3.2-3). Dieu compare Israël aux impuretés qui seront enlevées du métal précieux. Autrefois, Israël ressemblait à de l'argent et du bronze ; actuellement, dans le creuset de Dieu, il a perdu toute sa valeur.

**Verset 19.** Dieu tire une conclusion logique : que fait-on des scories, qui n'ont aucune valeur, aucune utilité ? Il n'existe aucune raison de les préserver. **Tous** étant devenus **comme des scories**, Dieu les rassemblera **au milieu de Jérusalem**, faisant de cette ancienne ville sainte le creuset où les scories seront jetées.

**Versets 20-22.** Ainsi, Dieu fondra les citoyens de Jérusalem, comme **dans le creuset sur lequel on attise le feu**. Le jugement de Dieu ayant déjà été arrêté, ce processus nous semble peut-être inutile ; mais pour illustrer à la fois l'efficacité et l'équité de son jugement, Dieu ira jusqu'au bout du processus. Se pourrait-il qu'il trouve quelques pépites de métal précieux au milieu des scories ? Quelqu'un pourrait-il être resté d'argent au milieu de la nation ? Malheureusement, ce texte nous donne l'impression que le seul bien qui puisse sortir du creuset sera la connaissance du fait qu'Israël reconnaîtra que **moi, l'Éternel, j'ai répandu ma fureur sur vous**. Cela, les dieux de Babylone ne pouvaient pas le faire.

### **Iniquité du peuple tout entier (22.23-31)**

#### **22.23-25**

<sup>23</sup> La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : <sup>24</sup> Fils d'homme, dis à Jérusalem : Tu

es une terre qui n'est pas purifiée, qui n'est pas arrosée de pluie au jour de la fureur. <sup>25</sup> Ses prophètes conspirent au milieu d'elle ; comme un lion rugissant qui déchire sa proie, ils dévorent les âmes, ils s'emparent des richesses et des choses précieuses, ils multiplient les veuves au milieu d'elle.

**Verset 23-24.** La Bible parle souvent du fait qu'une terre peut être souillée par les iniquités de ses habitants (cf. 36.17-18 ; Nb 35.34 ; Dt 21.23). Israël ne faisant aucun effort pour maintenir la pureté de son pays, il ne recevra plus la bénédiction de la **pluie**.

**Verset 25.** Au chapitre 13, Ézéchiël avait déjà fustigé les **prophètes**. Ici, il les accuse encore de vouloir dévorer **les âmes** et s'emparer de leurs **richesses** en versant le sang (**ils multiplient les veuves**, cf. Jr 15.8).

#### **22.26-28**

<sup>26</sup> **Ses sacrificateurs violent ma loi et profanent mes sanctuaires, ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane, ils ne font pas connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur, ils détournent les yeux de mes sabbats, et je suis profané au milieu d'eux.**

<sup>27</sup> **Ses princes sont dans son sein comme des loups qui déchirent leur proie ; ils répandent le sang, perdent les âmes, pour accomplir leurs spoliations.** <sup>28</sup> **Ses prophètes ont pour eux des enduits de badigeon, de vaines visions, des divinations mensongères ; ils disent : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel ! Et l'Éternel n'a point parlé.**

Dans ce passage, Dieu identifie chaque élément de la société israélite : **ses sacrificateurs** (chefs religieux, avec les prophètes, v. 26), **ses princes** (chefs politiques, v. 27), **ses prophètes** (chefs religieux, avec les sacrificateurs, v. 28), et au verset 29, "le peuple". Dieu s'attend à ce que ces différents éléments de la société restent fidèles dans toutes leurs actions.

**Verset 26.** Aux sacrificateurs, Dieu avait confié la responsabilité divine qui consiste à enseigner au peuple la différence entre **ce qui est saint** et (...) **ce qui est profane**, c'est-à-dire ce qui est identifié par Dieu comme approuvé ou non approuvé. Les sacrificateurs, qui doivent étudier la loi afin de bien faire cette distinction, ne l'ont pas fait.

**Verset 27.** Ces **princes** dans le **sein** d'Israël sont surtout des "nobles", puisque le terme habituellement utilisé pour "princes" (נָסִי' *naši'*) n'est pas utilisé ici, mais plutôt le terme סָרִימ' *sarim*. Le premier désigne les membres d'une maison royale ; le second désigne les chefs du peuple (cf. NEG, TOB, BJER, etc.). Comparés aux lions au verset 25, ils sont ici comparés à des **loups** qui déchirent leurs victimes dans le but d'**accomplir leurs spoliations**. En effet, le désir de s'enrichir incite à toutes sortes de mauvaises actions.

**Verset 28.** Comme au chapitre 13, Ézéchiël dit des **prophètes** qu'ils badigeonnent la nation, la couvrant de mensonges et de fausses prophéties. Tout en se réclamant de la vérité de Dieu, ils parlent pour dire ce que Dieu n'a pas dit. Il s'agit d'une action intentionnelle et malveillante destinée à tromper et à induire en erreur.

#### 22.29-31

<sup>29</sup> **Le peuple du pays se livre à l'oppression, commet des vols, exploite le malheureux et le pauvre, opprime l'immigrant contre toute justice.** <sup>30</sup> **Je cherche parmi eux un homme qui les protège par une clôture, qui se tient sur la brèche devant moi en faveur du pays, afin qu'il ne soit pas détruit, mais je n'en trouve pas.** <sup>31</sup> **Je répands sur eux ma fureur, j'en viens à bout par le feu de mon courroux, je fais retomber leurs œuvres sur leur tête, — oracle du Seigneur, l'Éternel.**

**Verset 29.** Le **peuple du pays** est donc la dernière catégorie de personnes à tomber sous la condamnation de l'Éternel. Ses péchés ? (1) **L'oppression** à laquelle il **se livre**, un verbe indiquant une action répétée avec un certain degré d'assiduité ; (2) **vols** ; (3) exploitation du **malheureux** et du **pauvre** ; (4) persécution de **l'immigrant contre toute justice**. Sur une terre étrangère, on veut toujours être traité avec équité ; parmi le peuple de Dieu, on s'y attend d'autant plus. Mais en Israël à l'époque d'Ézéchiël, la justice reste introuvable : personne ne se préoccupe de justice dans sa manière de traiter l'étranger.

**Verset 30.** Ayant examiné quatre catégories de population en Israël, Dieu déclare qu'il n'y trouve personne qui vit dans la justice. Les maux de la société demeurent sans solution parce que nul ne veut rebâtir la **clôture** qui s'est effondrée,

nul ne veut se tenir **sur la brèche** pour représenter le peuple dans la justice (cf. 13.5 ; Jr 15.1). Voici le tableau : Dieu s'apprête à entrer dans la ville par une brèche dans la muraille, et personne ne pense se dresser devant lui pour éviter sa destruction.

Ce n'est pas la même vérité que celle enseignée en Ézéchiël 14.14, où la présence d'hommes justes (tels que Noé, Daniel, ou Job) aurait été insuffisante pour sauver la ville, mais seulement pour se sauver eux-mêmes. Ici, l'auteur semble se demander si même un homme juste essaierait de sauver la ville, tant la corruption de celle-ci est flagrante. Israël n'a plus de champions prêts à le représenter devant le Seigneur ou à dissuader le peuple de son iniquité<sup>3</sup>.

**Verset 31.** Le temps présent du verbe utilisé dans ce verset (**Je répands**) traduit la certitude de la prophétie qu'il contient, la qualité inéluctable du jugement prononcé par la Parole de Dieu.

### APPLICATION

#### "Saint" et "profane" (22.26)

Les sacrificateurs de Jérusalem avaient échoué dans leur devoir de distinguer entre le saint et le profane, une tendance qui persiste parmi le peuple de Dieu. Nous ne voulons pas attrister quelqu'un ni avoir l'air de ne pas l'aimer. Nous ne voulons pas donner l'impression d'être intolérants. Et pendant ce temps, les désirs de Dieu sont ignorés.

L'Écriture nous enseigne que nous devons rechercher "ce qui est bien devant tous les hommes" et être "en paix avec tous les hommes" pour autant que cela dépend de nous (Rm 12.17-18). Cela veut-il dire que nous devons sacrifier la doctrine de Dieu dans le but de bien nous entendre avec l'autre ? Les citoyens de l'époque d'Ézéchiël ont essayé cela, et cela n'a pas marché. Dieu les a repris et punis vigoureusement pour l'avoir tenté.

Nous devons à tout prix soutenir et proclamer la doctrine de Dieu. L'Église doit être "la colonne et l'appui de la vérité" (1 Tm 3.15) et non chercher à être populaire avant tout. Nous devons pouvoir dire, avec Paul : "Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ" (Ga 1.10).

Denny Petrillo

<sup>3</sup> Jérémie fait évidemment exception à cette règle générale. Mais Jérémie lui-même cherchait un tel homme juste (Jr 5.1).